

> Joseph, garçon de ferme

Joseph, Marie-Hélène Lafon, Buchet/Chastel, 144 p.

En librairie le 28 août



Joseph est garçon de ferme dans le Cantal. Il n'a pas «fait maison», comme dit le patron. La cinquantaine passée, il vit aux côtés des maîtres, en retrait, de façon à ne pas déranger. Par un jeu subtil d'écriture subjective et objective, *Joseph* déroule les jours en cours et les jours passés de cet homme discret qui a regardé les autres vivre. Il est le chroniqueur silencieux, l'écrivain sans paroles, qui retient les naissances et les morts et toutes les variations du paysage. Depuis 2001, Marie-Hélène Lafon construit une œuvre

forte, ancrée dans un Cantal âpre et sombre où s'affrontent les mondes, celui d'hier et celui d'aujourd'hui. On ne lâche pas ce livre, captivé par la petite musique intérieure de Joseph, qui se tient droit dans un monde en déliquescence.

Lisbeth Koutchoumoff

> L'antisémitisme de Heidegger dévoilé?

Heidegger et l'antisémitisme. Sur les «Cahiers noirs»,

Peter Trawny, Seuil, 176 p. En librairie le 11 septembre



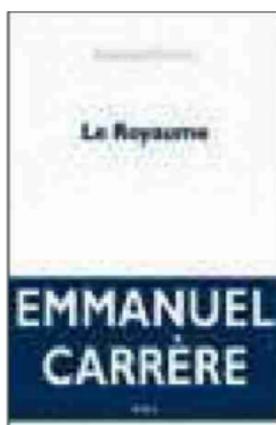
Philosophie. «L'affaire Heidegger» avait commencé à faire du bruit plusieurs mois avant le premier mouvement de rotative. Fin 2013, Peter Trawny, professeur à l'Université de Wuppertal, disait apporter la preuve de l'antisémitisme de Heidegger. Les *Cahiers noirs*, soit les notes personnelles du grand philosophe, publiés en mars de cette année en Allemagne, ont alors focalisé l'attention et suscité des débats houleux. Heidegger était-il vraiment antisémite? Cet antisémitisme s'intègre-t-il à sa philosophie,

et si oui de quelle manière? Et Heidegger, qui fut un temps sympathisant du régime nazi, est-il resté indifférent à la persécution des juifs? En attendant la publication des *Cahiers noirs* en français, Peter Trawny a écrit un essai très attendu qui examine ces questions. **Em. G.**

> Emmanuel Carrère enquête sur la foi

Le Royaume, Emmanuel Carrère, P.O.L, 634 p.

En librairie le 11 septembre



Emmanuel Carrère a été un chrétien passionné pendant trois ans de sa vie. Une période qu'il considère aujourd'hui comme une énigme. C'est donc d'abord pour lui-même qu'il mène l'enquête sur l'établissement de la chrétienté dans *Le Royaume*. Comment les chrétiens sont-ils nés? Comment peut-on être chrétien? En écrivain, il va suivre pas à pas Luc l'évangéliste. Avec lui, il va rencontrer Paul, Jean et la famille de Jésus. En tentant d'abandonner tout a priori, mais usant de la liberté que l'usage de la fiction donne au romancier, Emmanuel Carrère livre une

enquête personnelle, étonnante et littéraire sur les premiers temps de la chrétienté. Ce faisant il développe et affine sa méthode d'écriture, amorcée dans *D'Autres Vies que la mienne* et magistralement mise en œuvre dans *Limonov* (Prix Renaudot). Passionnant, épique et troublant. **E. Sr**

Emmanuel Carrère sera au Livre sur les quais à Morges (du 5 au 7 septembre)

> Lire et penser avec Pascal Quignard

Mourir de penser, Pascal Quignard, Grasset, 224 p.

En librairie le 10 septembre

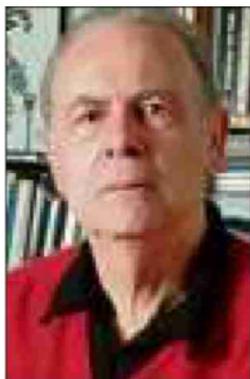


En 2002, Pascal Quignard entreprend la rédaction du *Dernier Royaume*, une suite d'ouvrages qui accueillent des fragments, des contes, des notes, des rêves, un vertige de poésie, d'interrogations sur la langue, de textes très anciens revisités et de mots oubliés, redéployés. Le premier, *Les Ombres errantes*, lui vaut le Goncourt. Neuvième volume, *Mourir de penser* dit que la pensée n'est pas une fonction de l'esprit. «C'est un sens du corps. A la vérité, il y a quatre sens de l'esprit. Rêver, lire, penser, méditer.» Peut-on mourir de penser? Argos, le vieux chien, est

le seul à reconnaître son maître. «Il pensa «Ulysse», écrit Homère. Puis il est mort. On peut aussi vivre de penser. **I. R.**

> Modiano, cartographe de la mémoire

Pour que tu ne te perdes pas dans le quartier, Patrick Modiano, Gallimard, 160 p. En librairie à la mi-octobre

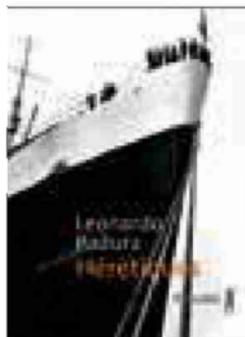


Quartier perdu, Place de l'Etoile, Les Boulevards de ceinture, Rue des boutiques obscures, Dans le café de la jeunesse perdue... Souvent, les titres de Patrick Modiano sont des noms de lieux. Souvent, ses romans prennent la forme de fabuleuses rêveries sur des plans de villes, sur des cartes, qu'on imagine à demi effacées, où l'écrivain suit la trace de ses personnages. Il y a du géographe chez Modiano, qui ne cesse de tracer, de redessiner les contours et les chemins de la mémoire. Fuites, pertes, trous de mémoire, trous noirs, comètes, le romancier est le gardien d'un univers qu'il crée et arpente de livre en livre.

Pour que tu ne te perdes pas dans le quartier semble indiquer, par son titre, au lecteur amoureux qu'il y verra ses repères habituels; à celui qui s'aventure qu'il saura s'y retrouver. **E. Sr**

> Cuba hier, Cuba aujourd'hui

Hérétiques, Leonardo Padura, trad. de l'espagnol par Elena Zays, Métailié, 620 p. En librairie le 28 août

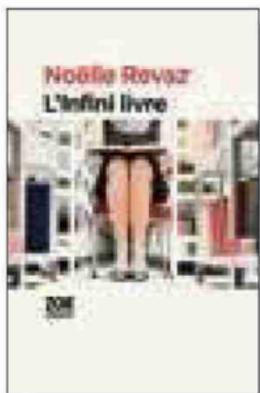


Le Cubain Padura est le père du Conde, un ancien policier, nostalgique mais désabusé, qui, parfois, se laisse encore entraîner dans une enquête. En 2011, *L'homme qui aimait les chiens* retraçait la fin de Trotski. Dans *Hérétiques* court le thème de la liberté de pensée et du libre arbitre. Partant d'un fait historique, le refoulement, en 1939, par le gouvernement cubain d'un bateau chargé de réfugiés juifs, l'auteur remonte jusqu'à Amsterdam, au XVII^e siècle. Fil rouge de ce vaste roman: un petit portrait d'un jeune Juif, une œuvre de Rembrandt qui aurait dû sauver

une famille de fugitifs. Padura procède par allers et retours entre le Cuba d'aujourd'hui et le passé. Complexe et passionnant. **I. R.**

> Un roman d'anticipation signé Noëlle Revaz

L'Infini Livre, Noëlle Revaz, Zoé, 314 p. En librairie le 23 août



Etre authentique, ne surtout pas passer pour un «faïke», telle est la ligne de force de l'éducation que Joanna Fortaggi donne à ses garçons. Elle a hâte que son fils aîné se lasse de cette manie de lire des livres et d'apprendre par cœur des citations. De quoi aurait-il l'air plus tard, dans un entretien d'embauche, s'il laissait filer des mots qui ne sont pas de lui? Joanna Fortaggi est écrivaine et son sixième livre va apparaître. Il s'agit bien d'une apparition puisque Joanna n'en a pas écrit un seul mot. Les algorithmes de l'éditeur ont livré une compilation de phrases qui feront le poids nécessaire pour faire un livre que personne n'ouvrira. Trop dangereux, trop perturbant d'ouvrir un livre... Après

Efina, Noëlle Revaz signe *L'Infini Livre*, un roman satirique d'anticipation sur une société qui ressemble furieusement à la nôtre. **L. K.**

Noëlle Revaz sera présente au Livre sur les quais à Morges (du 5 au 7 septembre)

> Julia Deck, l'imposture commençait bien

Le Triangle d'hiver, Julia Deck, Minuit, 178 p. En librairie le 4 septembre

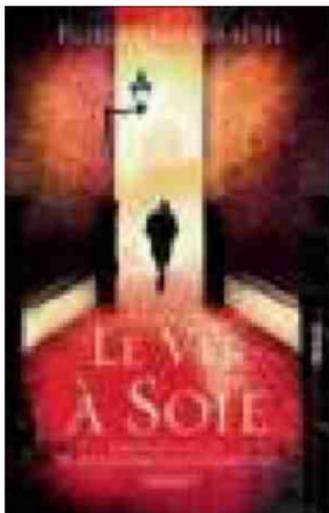


Julia Deck avait marqué en 2012 avec son premier roman *Viviane Elisabeth Fauville* (Minuit), récit d'une errance, sans fioriture, d'une jeune mère, quittée par son mari, qui tue son psychanalyste d'un coup de couteau à lame japonaise. Imparable. Tout comme l'intrigue que Julia Deck noue autour du thème du crime impuni.

Le Triangle d'hiver démarre tout aussi en trombe que le précédent. Une jeune femme, face à son conseiller d'orientation à Pôle emploi, décide par-dessus elle de devenir une autre. Elle va prendre le nom d'un personnage d'un film d'Eric Rohmer, Bérénice Beurivage, interprété par Arielle Dombasle. Bérénice Beurivage... «Il suffit de prononcer ce nom et tout de suite la perspective se déploie, l'horizon s'élargit.» Pas si simple, évidemment. **L. K.**

➤ Cormoran Strike, bientôt une saga?

Le Ver à soie, Robert Galbraith (J. K. Rowling), Grasset, 576 p.
En librairie à la mi-octobre



Bâti comme une armoire à glace, ancien d'Afghanistan où il a été mutilé, impavide et tenace mais aussi juste et sensible, Cormoran Strike, le privé apparu dans *L'Appel du coucou* – un premier tome signé Robert Galbraith (pseudo de J. K. Rowling) –, revient dans un second tome intitulé *Le Ver à soie*, toujours signé Galbraith. Dans les deux premiers chapitres, parus cet été dans *Le Point*, Cormoran Strike réveille à l'aube un copain journaliste pour lui filer un juteux tuyau sur un pair du royaume, puis vire un banquier acariâtre de son bureau – épisode jouissif – afin de pouvoir écouter tranquillement une femme en détresse: son mari a disparu. On peut déduire de la

présentation du livre que le disparu est écrivain et qu'écriture et meurtres seront étroitement mêlés sous la plume de l'ingénieuse J. K. Rowling. **E.Sr**